

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.

chants

de Noël

À la rencontre



Salut à Noël

La venue du "Prince de la Paix"

Déjà, les prophètes ne tarissaient pas d'éloges sur celui qu'ils annonçaient comme devant inaugurer une ère nouvelle pour le peuple choisi de Dieu.

Michée disait de lui : « Il sera grand jusqu'aux bouts de la terre». Quant au texte d'Ésaïe, il est éblouissant, malgré une

attente de sept siècles avant que la prophétie ne se réalise. Mais cela en valait la peine, car celui qui est annoncé ne sera pas moins que « Prince de la paix et Dieu-Puissant ».

De quoi faire languir de nombreuses générations avant la pleine réalisation des desseins divins. Les récits de l'Évangile vont dans le même sens. Jusque dans les moindres détails, tout a été bien préparé. On a remué ciel et terre, lors de la venue au monde de l'enfant nouveau-né, Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Certains l'ont compris presque spontanément, alors que Dieu les invitait, lors de ce premier Noël, à jouer leur rôle dans les plans qu'il avait lui-même arrêtés. Parmi eux, les mages venus du lointain Orient, guidés par l'astre qu'ils avaient découvert au firmament. Et les bergers – surpris par l'ange et les chœurs célestes – qui veillaient sur leurs troupeaux, en pleine nuit, à deux pas de Bethléhem. Le lieu où ils se sont tous assemblés. Dans une étable. Là, «ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant», nous est-il dit. Ainsi, leur foi – exprimée au travers de la persévérance des uns, et de la diligence des autres – a été récompensée. Plus extravertis, semble-t-il, que les mages, les bergers « repartirent en célébrant la gloire de Dieu et en le bénissant pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé ».

Depuis, la nouvelle a fait le tour du monde et atteint des milliards d'êtres humains. Plus de vingt siècles après cet événement planétaire, où en est-on au juste?

Le signe de Dieu, envoyé aux hommes dans cette petite bourgade de Bethléhem, est-il toujours aussi reconnu et compris par nos contemporains? Comment faire pour que le message central de la venue du Fils de Dieu reste d'actualité? Cet engouement pour Jésus, dont ont fait preuve les bergers et les grands voyageurs nantis d'autrefois, ne s'est-il pas dilué dans les préoccupations majeures qui agitent nos esprits? Enfin, à y regarder de près, la société dans laquelle nous vivons n'a-t-elle pas creusé toutes sortes de distances entre les générations peuplant les cinq continents et le miracle accompli sur terre, il y a plus de deux millénaires?

La Bible, répétant et explicitant inlassablement les intentions de Dieu envers le genre humain, nous invite à revenir aux sources. Et comme le chef d'orchestre réclame par ses gestes l'attention soutenue de ses musiciens, dans les dernières mesures précédant le point d'orgue final, souhaitons que, cette année encore, l'annonce du messager de l'Éternel s'élève en crescendo et soit audible de tous : «Il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur».

Puisse cette vérité nous habiter bien au-delà du temps de l'Avent et des fêtes de Noël et de l'An nouveau 2018.

Meilleurs vœux, à vous tous, amis lecteurs!

Colonel Daniel Naud Chef de Territoire



Chants de Noël



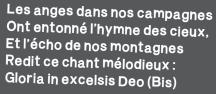




Mon beau sapin, roi des forêts,
Que j'aime ta verdure!
Quand, par l' hiver, bois et guérets
Sont dépouillés, de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts,
Tu gardes ta parure.

Toi que Noël, planta chez nous Au saint anniversaire! Joli sapin, comme ils sont doux Et tes bonbons et tes joujoux! Toi que Noël, planta chez nous Tout brillant de lumière.

Mon beau sapin, tes verts sommets Et leur fidèle ombrage De la foi qui ne meurt jamais De la constance et de la paix, Mon beau sapin, tes verts sommets M'offrent la douce image.



Bergers, pour qui cette fête ? Quel est l'objet de tous ces chants ? Quel vainqueur, quelle conquête Mérite ces cris triomphants : Gloria...

Ils annoncent la naissance Du libérateur d'Israël. Et pleins de reconnaissance Chantent en ce jour solennel: Gloria ...

Cherchons tous l'heureux village Qui l'a vu naître sous ses toits. Offrons-lui le tendre hommage Et de nos cœurs et de nos voix : Gloria ...

Bergers, quittez vos retraites, Unissez-vous à leurs concerts, Et que vos tendres musettes Fassent retentir dans les airs : Gloria ... Voici Noël, ô douce nuit!
L'étoile est là qui nous conduit.
Allons donc tous avec les mages
Porter à Jésus nos hommages,
Car l'enfant nous est né,
Le fils nous est donné!

Voici Noël, oh! Quel beau jour!
Jésus est né! Quel grand amour!
C'est pour nous qu'il vient
sur la terre
Qu'il prend sur lui notre misère.
Un sauveur nous est né,
Le fils nous est donné!

Voici Noël! Ah! D'un seul coeur Joignons nos voix au divin choeur. Qui proclame au ciel les louanges De celui qu'annoncent les anges! Oui l'enfant nous est né, Le fils nous est donné!

Voici Noël, ne craignons pas, Car Dieu nous dit : « paix ici-bas, Bienveillance envers tous les hommes!»

Pour nous aussi, tels que nous sommes, Un sauveur nous est né, Le fils nous est donné!

Il est né le divin enfant, Jouez hautbois, résonnez musettes!

Il est né le divin enfant, Chantons tous son avènement!

Depuis plus de quatre mille ans, Nous le promettaient les prophètes Depuis plus de quatre mille ans, Nous attendions cet heureux temps.

Ah! Qu'il est beau, qu'il est charmant! Ah! Que ses grâces sont parfaites! Ah! Qu'il est beau, qu'il est charmant! Qu'il est doux ce divin enfant!

Une étable est son logement, Un peu de paille est sa couchette, Une étable est son logement, Pour un dieu quel abaissement!

Partez, grands rois de l'Orient! Venez vous unir à nos fêtes, Partez, grands rois de l'Orient! Venez adorer cet enfant!

Il veut nos cœurs, il les attend:
Il vient en faire la conquête.
Il veut nos coeurs, il les attend:
Qu'ils soient à lui dès ce moment!

Oh Jésus! Oh Roi tout-puissant, Tout petit enfant que vous êtes, Oh Jésus! Oh Roi tout-puissant, Régnez sur nous entièrement! Stille Nacht! Heilige Nacht!
Alles schläft, einsam wacht
nur das traute hoch heilige Paar.
Holder Knabe im lockigen Haar,
schlaf in himmlischer Ruh',
schlaf in himmlischer Ruh'!

Stille Nacht! Heilige Nacht!
Gottes Sohn, o wie lacht
lieb' aus deinem göttlichen Mund,
da uns schlägt die rettende Stund':
Jesus in deiner Geburt,
Jesus in deiner Geburt.

Stille Nacht, heilige Nacht, Hirten erst kundgemacht! Durch der Engel Halleluja tönt es laut von Ferne und Nah: Jesus, der Retter ist da! Jesus, der Retter ist da!

Aumônier en prison : un ministère qui transforme

Interview de **Jean-Paul Thöni**

Le major Jean-Paul Thöni, nommé au service des prisons de l'Armée du Salut a exercé la fonction d'aumônier durant une quinzaine d'années. Marqué par les rencontres de «ceux qui n'intéressent personne», il nous livre : « La prison ne vous laisse pas indemne. On n'en ressort pas comme on y est entré.»

Jean-Paul, avez-vous toujours été intéressé par le milieu carcéral ?

La prison n'est pas le souci premier des Français. Si on n'a pas un proche incarcéré, la prison n'intéresse personne, on n'en parle pas. Et moi, je ne m'y intéressais pas non plus. D'ailleurs, vous pouvez remarquer que les établissements pénitentiaires sont souvent à l'extérieur des villes ; on ne les voit pas.

Qu'est-ce que le ministère d'aumônier a changé dans votre vie ?

Étre aumônier m'a amené à modifier le regard que j'ai de l'autre, à l'accepter tel qu'il est, à le regarder sans le juger. Pas toujours facile. Nous sommes empêtrés dans nos a priori, souvent prompts à juger. Il faut laisser tout ça de côté.

Et puis, l'aumônier doit relever un défi : « Comment dire Dieu aujourd'hui à quelqu'un qui n'en a rien à faire, qui n'en attend rien ? » Ou peut-être même qui en veut à Dieu de n'avoir rien fait pour lui avant d'en arriver là ! Cela m'interroge aussi sur mon propre regard ; quel est le Dieu que j'annonce ?

Comment être aumônier en prison?

Mes premiers contacts ont été pris à la Maison d'Arrêt de Fresnes en banlieue parisienne. Là, j'ai découvert ce qu'est la vie en détention. Bien entendu, cela a chamboulé ma théologie. L'Amour de Dieu est-il inconditionnel ? Y a-t-il des limites au pardon ? Quel regard porte-t-on sur les personnes qui ont commis des actes horribles comme l'inceste, le viol, des actes de barbarie ?





En prison, l'aumônier n'a aucun pouvoir, il vient les mains vides ; la seule chose qu'il peut, c'est «être». «Être avec» ; et cela j'ai dû l'apprendre. Et cela change la relation à l'autre.

Peut-on parler de l'amour de Dieu en prison ?

Lors d'un culte, ma prédication portait sur l'Amour de Dieu. Un détenu me coupe la parole : «J'aime Dieu, mais comment savoir si mon amour pour Dieu grandit ?»

J'étais pris au dépourvu, ne sachant trop quoi répondre. Un autre détenu l'a fait à ma place : «Tu sauras que ton amour pour Dieu grandit quand ton amour pour les autres grandira!»

Quelle belle leçon! Vingt ans après, ces paroles résonnent toujours aussi fort en moi.

Qu'est-ce qui a été le plus important pour vous dans cette mission qui vous a été confiée ?

J'ai vraiment pris conscience que Dieu m'accordait une grâce particulière pour répondre à ce ministère auquel rien ne me prédestinait. Une grâce qui m'a transformé. C'est le Seigneur qui agit. Le travail du Seigneur ne m'appartient pas. Il suffit parfois d'une parole pour que des vies changent.

Aujourd'hui, Jean-Paul conserve des liens avec quelques anciens détenus qui participent parfois à des études bibliques qu'il anime, d'autres lui écrivent. Il a même été témoin au mariage de l'un d'entre eux!

Le major Thöni a participé pendant de nombreuses années à la tournée des prisons, cf. article en page 8.

Interview réalisée par Cécile Clément

"J'étais en prison et vous êtes venus me voir..."

La prison est un sujet tabou. Lorsque j'ai été affecté avec mon épouse au poste de l'Armée du Salut de Lille en 1997, j'ai été sollicité pour être aumônier de prison.

> Au premier abord, c'est sans doute un peu de curiosité qui m'animait, mais en y entrant, j'ai été confronté à une réalité qu'on n'imagine pas depuis l'extérieur. Dehors, on a tendance à être accusateur.

mais une fois à l'intérieur, une autre image s'est imposée à moi : chacun a le droit de se relever.

Ma mission d'aumônier se résume à être à l'écoute et essayer de porter une parole de vie, de réconfort. En tant qu'aumônier, j'apporte une bouffée d'oxygène.

Nous avons un Dieu d'amour qui peut changer tous les hommes. La personne que j'ai en face de moi reflète l'image de Dieu. Car Jésus nous dit : «j'étais en prison et vous êtes venus me voir...». Il ne s'agit pas d'être dupe des comportements pour lesquels ces hommes ont été jugés et condamnés, mais de reconnaître en eux le fond d'humanité qui leur appartient.

Quand je rentre en prison, l'administration me confie les clés des cellules du bâtiment que je vais visiter. J'entre ainsi en contact avec les détenus dans leur intimité, chez eux.

Un jour, un détenu que je n'avais pas l'habitude de côtoyer m'a demandé de bénir le crucifix qu'il portait autour du cou. Dans sa cellule décorée d'ornements religieux, je me suis retrouvé face à un homme pour qui j'ai demandé la bénédiction de Dieu. Ce moment fort durant lequel nous avons senti Sa présence reste gravé dans ma mémoire.

> Major Mario Moratto Aumônier de la maison d'arrêt de Dunkerque





En participant à la tournée des prisons, une anecdote m'a particulièrement marqué:

À la fin de la représentation, alors que nous chantions la bénédiction, des femmes se sont levées et se sont données la main. Une femme nous a demandé à ce qu'on brûle un cierge pour elle. Une manière d'exprimer l'immense besoin de vie, de vérité, de pardon.

Quelle joie d'amener un peu de bonheur et de sourires! Une autre détenue nous a confié :

«Je n'ai jamais reçu autant d'amour qu'aujourd'hui dans cette prison».

Dieu est présent en prison

Le Major Jean Olivier a toujours été passionné de cinéma, et plus particulièrement attiré par les films qui se déroulent dans l'univers carcéral.

Son ministère d'aumônier en prison est arrivé peu à peu comme une évidence : après plusieurs « coïncidences », il se rend compte qu'il est appelé à cette nouvelle mission auprès des détenus. Il a exercé ce ministère durant 15 années dans le centre de détention de Muret, jusqu'à sa retraite il y a deux

ans. Jean a aussi participé pendant 12 ans à la tournée des prisons.

«Quand je rentre seul en prison, je suis dans mes petits souliers, mais je m'y sens en sécurité.» dit Jean. Après avoir déposé sa carte d'identité, il récupère les clés pour accéder aux cellules, saluant chaque personne qu'il croise dans les interminables couloirs.

Les détenus viennent aussi à lui dans les locaux mis à disposition pour l'aumônerie. Ensemble, ils lisent un passage de la Bible et échangent sur ce que chacun y comprend.



Ces instants de partage leur donnent l'occasion de parler aussi de leur famille, de leur vie d'avant...

Une relation de confiance se crée peu à peu, même avec les détenus condamnés à de longues peines. Certains d'entre eux, en quête de spiritualité, manifestent un vif intérêt pour ce qui concerne la foi en Dieu.

Ces rencontres étaient pour les détenus un temps particulier, de même que pour Jean qui quittait sa famille le dimanche après-midi pour rejoindre sa «paroisse» derrière les barreaux. Aujourd'hui encore, Jean reçoit même des messages d'encouragement de certains détenus, d'autres ont demandé à être bénévoles à l'Armée du Salut à leur sortie de prison. Et l'expérience de certaines personnes reste gravée dans sa mémoire pour toujours. Durant tout son ministère, Jean a vu que Dieu est présent dans cet univers et que sa grâce se manifeste à l'égard de

ceux qui le cherchent, y compris les repris de justice.

La Rédaction

Soupe, Savon, Salut: une mission d'accompagnement



Viviane Wagner est membre du poste de l'Armée du Salut de Strasbourg. Avant de prendre sa retraite, elle a été visiteuse puis aumônier à la maison d'arrêt de Strasbourg. Cette expérience a mûri chez elle une conception particulière de sa mission.

«Je veux être un compagnon de route qui sait se taire pour être à l'écoute de toutes les personnes que je croise. Je veux être un compagnon qui parle de Jésus à certaines occasions, car c'est Lui qui montre le vrai chemin.», dit Viviane.

Nous cheminons ainsi côte à côte en compagnie de l'Invisible en prenant un café ou en mangeant du chocolat.

Et oui, la devise « Soupe-Savon-Salut » est toujours d'actualité. Pour certaines personnes (détenus) je suis restée à la « soupe », pour d'autres au «savon» lorsque on dépose son linge à la « fouille ».

Quant au «salut», c'est son choix, sa liberté d'accepter Jésus-Christ comme Sauveur.

Dans le chaos de nos vies, Dieu peut faire de moi - et de chacunune nouvelle créature. Le verset du livre de Jérémie, ch. 29, v. 11 prend dès lors tout son sens :

«Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.»

> Viviane Wagner Visiteuse et aumônier de prison



En prison, j'ai rencontré...

Dans son ministère d'aumônier, Ruth Rauscher découvre que notre société est à l'image de personnages bibliques emblématiques.

Des portraits qui ne laissent pas Dieu indifférent.

En prison, j'ai rencontré David qui, par désir d'une femme, a assassiné le mari de celle-ci (2 Samuel 11-12), j'ai rencontré Sichem le violeur de Dina, fille de Jacob (Genèse 34), j'ai rencontré Dina aussi, j'ai rencontré Zachée, un petit bonhomme qui a fait fortune sur le dos des siens (Luc 19), j'ai rencontré la Samaritaine qui, cherchant l'amour, est passée d'hommes en hommes (Jean 4), j'ai rencontré Lazare le pauvre dont tout le monde se fout sauf les chiens (Luc 16, 19...), j'ai rencontré Bartimée, l'aveugle, qui a finit par se prendre en main (Marc 10, 46-53), j'ai rencontré le possédé Gérasénien, le psychotique dont tout le monde se méfie (Marc 5, 1-20), j'ai rencontré les dix lépreux, ils sont appellés marginaux dans la société d'aujourd'hui (Luc 17,11-19).

Et tous ces «personnages» m'ont parlé. Ils ont rendu vivante et manifeste pour moi la parole biblique. Ils m'ont convaincue de sa grandeur et de sa profondeur, de son utilité et de ses limites. Mais quelque chose d'autre se passe. À l'intérieur de nous-même. Quelqu'un d'autre parle au cœur de mon existence.



Et là, précisément, se pose la question de l'image que nous véhiculons au sujet de Dieu.

À quel Dieu allons-nous rendre témoignage? De quel Dieu témoignons-nous?

Pour ma part, je choisis le visage d'un Dieu proche et compatissant, qui se révolte et lutte contre tout ce qui fait souffrir et entrave la vie des hommes : Un Dieu libérateur.

C'est le visage de Dieu que j'ai croisé dans ma propre existence et dont je témoigne auprès des détenus.

> Ruth Rauscher, poste de Mulhouse Aumônier à la maison centrale d'Ensisheim

La prière d'un détenu

Ô Seigneur,

Je trainais dans la boue de ce monde,

J'étais comme un ver qui s'enfonce dans cette boue immonde.

Le monde était nu, sans voix, sans souffle, sans amour, sans âme.

Il ne restait que des souvenirs pour raviver ma blessure. Fallait-il que je parte sans allumer ce feu dont j'assemblais les branches?

J'errais sans amour comme le sont les pierres ; je n'étais que cailloux.

Je voyais mourir ma vie et vivre ma mort.

J'étais prisonnier, enchaîné.

Prisonnier de ma vie, de la prison, de la cellule ;

Prisonnier de ma propre carcasse.

Mes mains d'oiseau mort regardaient mon hiver noir. Mon corps sans âme.

Devais-je accepter ma mort sans yeux,

La laideur de mon corps et de mon cœur ? Il n'y avait que des blessures dans l'ortie de mes mains.

Je pensais qu'il était trop long de vivre quand vivre n'était que

Alors j'ai crié vers toi Seigneur, j'ai hurlé, j'ai prié.

Je t'ai appelé au secours.

Tu m'as répondu Seigneur.

Tu es venu sécher mes pleurs,

Tu es venu panser mon cœur.

Tu es venu, et tu as pris mon fardeau.

Aujourd'hui je suis libre, Seigneur.

Libre et heureux

Mon cœur est en fête, il éclate de joie.

Tu as ouvert une fenêtre sur les bouts du monde.

Mon âme est en fête et danse de bonheur.

Ô Seigneur ! Pardonne-moi de t'avoir fais descendre aussi bas, toi, mon Seigneur, pour me dire: «Je t'aime»

"J' étais en prison et vous m'avez visité"."

Ce sont ces mots de l'Évangile de Matthieu qui donnent tout son sens à l'engagement de Denise Brigou auprès des détenus.

Sensibilisée particulièrement par la détresse des exclus de la société : sans domicile-fixe, détenus, marginaux, la major Denise Brigou a participé pendant de nombreuses années à la tournée des prisons. Très à l'aise dans son rôle de comédienne, elle endossait le rôle de la vamp « méchante » dans le duo qu'elle formait avec Nathalie.

C'est avec beaucoup d'émotion qu'elle se remémore des moments aux cours desquels l'Évangile était annoncé de manière très imagée, voire incongrue, aux détenus qui recevaient ce message d'espoir dans un silence impressionnant. À l'issue de ce temps de réflexion, l'équipe entonnait un chant de bénédiction. Ses paroles sont particulièrement touchantes et ont suscité bien des émotions chez les spectateurs :



«...reçois tout son pardon et sa bénédiction, va en paix, dans la joie, dans l'amour».

Denise est à la retraite depuis quelques mois, mais tient toujours particulièrement à visiter les prisonniers : «J'aime m'asseoir au milieu d'eux. C'est alors qu'on se rend compte que ce sont des hommes et des femmes comme nous.».

Avec des amis, elle fait partie d'une troupe de théâtre qui visite les prisons de la région parisienne : Théo Théâtre. Ils proposent une animation de danse et de théâtre suivie d'un débat sur la thématique abordée et d'un moment de prière pour conclure.

Cette prière d'un détenu, gravée sur une pierre posée dans le salon de Denise donne tout son sens à ce ministère : «Seigneur, pardonne-moi de t'avoir fait descendre aussi bas, toi mon Seigneur, pour me dire ie t'aime!»

Cécile Clément

Offrir un moment d'évasion "hors des murs"!

Nathalie Leschaud est employée au siège de l'Armée du Salut. Pendant 26 ans, elle a assuré le secrétariat du service des prisons.

Peu à peu, elle en est devenue la cheville ouvrière, gérant les relations avec l'Administration pénitentiaire, la logistique de la tournée des prisons, le budget, en collaboration avec les officiers affectés à ce service.

Nathalie prend son rôle à cœur et monte également sur les planches pour assurer l'animation auprès des détenus.

Les visages des détenus s'éclairent. Pour quelques instants, les murs et les barreaux sont oubliés.

Les sketchs et saynètes abordent toutes sortes de thèmes qui concernent finalement chaque être humain : la famille, le pardon, l'amour, le déchirement, les enfants, les ruptures...

Le message passe à travers des mots simples et suscite, tantôt l'émotion, tantôt le rire. Et les détenus ne manquent pas d'exprimer leur reconnaissance à la fin du spectacle. Les visages ouverts et les mots de remerciement en disent long.

Les détenus condamnés à de longues peines ont souvent très peu de visites et souffrent de solitude. L'animation proposée par l'équipe de l'Armée du Salut était d'autant plus appréciée. Nathalie garde de nombreux souvenirs de ces 25 années au service des prisons. Elle a été particulièrement marquée par la

visite aux détenus malades, aux futures et aux jeunes mamans avec leur bébé.

Et quand plus tard, au hasard d'une rencontre dans la rue au moment de la collecte des «marmites de Noël», quelqu'un la reconnaît et lui demande si elle n'était pas «comédienne», elle reçoit cela comme une véritable gratification.

Cécile Clément



Paroles de détenus

« Je vous écris ces mots pour vous dire combien je vous suis reconnaissant, à vous et aux autres qui étaient là hier. Mais spécialement, je suis plus qu'heureux de vous dire que j'ai été grandement touché par votre présence parce que vous êtes toujours plein de foi dans tout ce que vous faites ».

Richard

Bien sûr je peux te dire que j'ai bien apprécié le spectacle, c'est vrai, mais c'est surtout l'ensemble, la globalité que j'ai envie de retenir, du rire du début jusqu'à ces larmes qui ont ruisselé sur ma joue, par l'émotion dont je we suis laissé imprégner, comme de simples paroles bien dites et de surcroît qui ont un sens. Jai été touché, et je me suis senti couwe un con, car tu dewandais la lumière sur nous spectateurs, certainement un peu hypocrites. C'est tout aussi bien égoistement que j'écris cette lettre pour vous remercier, , car je pense que c'est aussi la moindre des politesses ».

> == Bravo et un grand merci à vous soldats de la foi, pour le vent prais apporté des points cardinaux de France. En jardinier, vous cultivez l'espérance dont nous avons tous besoin dans cette maison de châtiments où le cancer moral ronge nos espoirs. La salle comble vous faisait honneur, un gage de la malité de votre talent rour nous divertir le temps furtif où tout échappe à l'horloge ».

Serge

"tu te doutes bien de mon émotion d'avoir cet in mense bonheur de te revoir et je te remercie pour cette heure passée ensemble".

Marcel

"Tu sais, le plus béau cadeau, c'est votre visite, le spectacle que vous prenez soin de concevoir pour nous, le message d'espé. Pance et d'amour que vous véhiculez au nom de notre Seigneur; c'est lui qui vous permet de transmettre ce qu'il vous a donné" Christel

« Je viens par le biais de ce courrier vous remercier pour le spectacle humoristique où j'ai pu, l'espace d'une heure et denie, rire et sourire de bon augure. Mais ce qui m'a le plus interpellé, c'est votre histoire de cadenas et verrous. Les ouvrir... c'est vrai que ce n'est pas facile. Il y a notre histoire, puis la peur des rires, des mots désopilants de mes autres codétenus, et la haine qui est ancrée au plus profond de moi ».

Benoît

« Je sens mon coeur gonflé d'amour mais je n'ai pas encore trouvé la vanne, le débouché de toute cette puissance. J'ai besoin de donner, mais comment?"

> « Entendre qu'on est profondément aimé, malgré tout ce qu'on a pu commettre, peut Changer l'horizon de notre vie ». Jean-Marc

« Chacun, si abîmé soit-il, est une personne humaine, qui a besoin d'amour et qui peut aimer. » Martin

« Au-delà de ces murs de pierre, ma foi me transporte et transforme mon humiliation en humilité. L'humilité m'apprend qu'être petit est ce que nous avons de plus grand ». Cyrille

Un engagement historique

>1890

Ouvrage de William Booth qui aborde les problèmes des prisons et des libertés.

> 1918

Requête d'Albin
Peyron, à la tête de
l'Armée du Salut en
France, auprès du
Ministre de la Justice
pour faire accompagner par un salutiste, les convois de
condamnés vers la
Guyane.

> 1928

Autorisation d'enquête en Guyane menée par l'Armée du Salut « sur les conditions de vie des forçats dans la perspective d'établir, si possible, une œuvre en leur faveur ».

> 1945 à 1953

Retour des bagnards de Guyane en métropole. À la fermeture du bagne, l'Armée du Salut est chargée de rapatrier près de 4 000 survivants. Notamment à Saint-Martin-de-Ré pour ceux qui devaient continuer à purger leur peine ou dans des établissements de réinsertion de l'Armée du Salut comme le domaine de Radepont (Eure).

> 1946

Installation, à la demande du gouvernement, d'un service social et d'aumônerie auprès des détenus du centre pénitentiaire de Saint-Martin-de-Ré (jusqu'en 2002)





Un Noël en 1946

Extraits du livre « Conquêtes en terre de bagne ». Un récit de la soirée de Noël 1946 à Saint-Martin-



Chapitre X - NOËL

Il fait un froid de glace.
La vieille citadelle semble
s'être tapie sous terre pour
échapper à la bise. Le vent
fouille les fossés, enveloppe
les bastilles, fait battre les
contrevents, hurle sous les
portes, harcèle dans sa
cellule le malheureux qui
rêve et rêve encore de
fenêtres sans barreaux,
de portes qu'il ferme luimême, et d'un bon feu
de bois...

Dans l'ancienne chapelle, qui sert de réfectoire, deux officières, aidées de cinq détenus, garnissent l'arbre de Noël.

Ils paraissent perdus dans ce vaste édifice, nu et froid comme un corps sans âme, anonyme comme le visage du condamné. Il règne ici une grisaille de prison, ...

Tout à coup, les voûtes résonnent du martellement des sabots, du bruit des bancs que l'on déplace. La salle s'anime. En longues théories, les trois cents relégués, crâne rasé, dos voûté, mains aux poches, se bousculent de l'épaule et, grelottants, gagnent leurs places.

> 1946

Nomination de l'Armée du Salut à siéger dans la commission des interdictions de séjour au Ministère de la Justice (jusque dans les années 80).

> 1952

Spécialisation du domaine de Radepont, l'Armée du Salut est chargée de l'accueil des bagnards multirécidivistes dont la libération n'est envisageable qu'avec la garantie d'un logement et d'un travail.

> Jusqu'en 2012

Déploiement de la Congrégation de l'Armée du Salut pour assurer la tournée de Noël dans une auinzaine de centres pénitentiaires de l'Hexagone.

> **Depuis 2012**

Des salutistes et officiers poursuivent la mission de l'Armée du Salut par des visites aux détenus et des activités d'aumônerie.

> 2018

Réflexions et déploiement d'une nouvelle démarche pour assurer le contact avec des détenus souffrant de solitude. Privilégier la rencontre et proposer un véritable temps d'échanges.

La Fondation de l'Armée du Salut participe à la réinsertion des détenus par l'application des peines de substitution. Le Travail d'Intérêt général -TIG- (entretien des espaces verts, peinture, nettoyage, maçonnerie, ...) évite un emprisonnement de courte durée. En collaboration avec d'autres associations et en liaison avec des centres d'hébergement, l'Armée du Salut soutient également l'accueil des sortants de prison.

Les Autorités administratives entrent à leur tour, suivies des chefs de l'Armée du Salut. L'atmosphère change, la joie explose. Pendant deux heures, l'enfant de la Crèche est fêté. Chants, chorale, pièces théâtrales, morceaux de violon ou de concertina, soli, chants d'ensemble et allocutions, mêlent leurs harmonies en hommage au Fils de Marie.

Et, miracle de Noël, cette salle, témoin muet de tant de misère et de honte, sent passer le souffle divin de la paix et de l'amour, de l'innocence et de la joie. Il n'y a plus ni Directeur ni surveillants, ni relégués, ni officiers de l'Armée du Salut, mais un peuple d'hommes pour qui le Christ est né... Les voix mâles s'élèvent, graves et bouleversantes, elles chantent, elles prient... elles pleurent.

Noël est passé!

La citadelle s'enlise lentement dans un crépuscule précoce. Le vent du large continue à gémir, les condamnés à végéter sans objet et sans fin... Deux heures de fête... des milliers de jours derrière des barreaux, des milliers de nuits sans aurore!



- Comment, enfants du malheur, vous êtes-vous donc précipités dans les fers des geôles...?
- Pourquoi, semble formuler dans son silence, l'homme à la tête rasée, pourquoi, enfants de la liberté, avez-vous attendu que nous en soyons là pour nous révéler le message de Noël...?

Commissaire Charles Péan (1901-1991)

Chants composés pour ce Noël par deux détenus de la caserne

Je ne demande rien, Seigneur, pour ma misère, Ni que vous en rompiez le long déroulement, Mais d'ouvrir votre main et de bénir ma mère Et d'alléger un peu le faix de son tourment. Je ne demande rien, ô mon Dieu, pour moi-même. Courbé sous votre loi, sous votre châtiment : Mais j'implore à genoux pour la femme que j'aime, De l'aider dans sa peine et dans son dénuement. Vous lui rendrez la force et la joie et le rire Et vous lui parlerez quand, seule, à la maison, Elle entend l'amertume ou le silence pire. Vous ferez resplendir à ses yeux l'horizon. Je ne demande rien, Seigneur, que me soumettre, Et gravir le sentier que vous m'aurez choisi ; Mais, mes enfants, à l'âge tendre où tout pénètre Leur âme, gardez-là, qui m'est si grand souci.



Message du Général

Noël 2017



Nous nous arrêtons encore une fois dans l'agitation de notre vie trépidante et frénétique pour rendre grâce à Dieu pour son don merveilleux. C'est le plus beau don jamais donné à l'humanité ; un don de guérison, d'intégrité, de restauration, d'amour, de réconciliation et de relation avec le Dieu qui a créé l'univers et notre monde.

L'apôtre Paul nous rappelle à quel point ce don est formidable : «Grâce soit rendue à Dieu pour son don ineffable!» (2 Corinthiens 9:15 - Traduction Œcuménique de la Bible 2010) Il est triste de constater combien de personnes ne parviennent pas à accepter et à expérimenter la vérité du message évangélique ; un message de bonnes nouvelles qui nous rappelle l'amour et les bénédictions de Dieu pour quiconque choisit de lui faire confiance et de le croire sur parole.

Au procès de Jésus, Pilate a demandé : «Qu'est-ce que la vérité ? » (Jean 18:38). Aujourd'hui, de plus en plus, nous Pour beaucoup, la vérité est devenue relative et subjective ; c'est ce qui leur semble vrai, quel que soit le jour ou quoi que ce soit qu'ils choisissent de penser à un moment donné ou dans une situation donnée.

En fait, les approches subjectives de la vérité ne nous apprennent rien de nouveau. Les gens de toutes les générations ont choisi de lire et d'interpréter la vérité comme bon leur semble.

Nous avons désespérément besoin d'entendre et de vivre la vérité dans un monde qui a perdu sa conscience morale. Certains remettent en question la pertinence et l'importance de Jésus et pourtant, nous voyons à travers la vie qu'il a vécue que Dieu était vraiment avec lui.

Lorsque nous regardons Jésus, nous voyons les preuves que Dieu œuvre en lui et par lui. Sa vie révèle la vérité des promesses et du message de Dieu pour le monde.

Dans la confusion de ce 21e siècle, il est difficile de distinguer la vérité, mais Noël, c'est Dieu qui s'incarne dans notre monde avec le don de son Fils, Jésus.

Les anges ont fait irruption dans l'univers des bergers pour annoncer la naissance de notre Sauveur et les bergers sont allés à la crèche pour découvrir la vérité de ce qu'on leur avait annoncé.



Jésus est venu et a vécu parmi nous. Il est mort sur la croix pour que nous soyons sauvés, puis il est ressuscité et enfin il est monté aux cieux où il règne à la droite de Dieu. Nous savons qu'un jour, il reviendra pour établir le règne de Dieu sur la terre, et quel jour glorieux ce sera! Cependant, même s'il est retourné vers son Père, Jésus ne nous a pas abandonnés ni oubliés.

Il dit : «Je vais parler au Père, et il vous enverra un autre ami afin que vous ayez toujours quelqu'un avec vous. Cet Ami, c'est l'Esprit de Vérité. Le monde irréligieux ne peut pas le recevoir parce qu'il n'a pas les yeux pour le voir et parce qu'il ne sait pas quoi chercher. Mais vous, vous le connaissez déjà parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera toujours en vous ! » (Jean 14:16-17 - The Message, traduit de l'anglais).

Le défi pour nous est que nous nous accordions assez de

Noël est le plus grand don de Dieu, car nous pouvons connaître la vérité : la vérité est plus qu'un concept abstrait, c'est une vérité qui est réelle et vivante, incarnée en Jésus et transmise par l'Esprit Saint.

«Et nous savons que le Fils de Dieu est venu afin que nous puissions reconnaître et comprendre la vérité de Dieu - quel cadeau!

Et nous vivons dans la Vérité elle-même, dans le Fils de Dieu, Jésus-Christ.

Ce Jésus est à la fois le vrai Dieu et la vraie vie. Chers enfants, soyez en garde contre tous les facsimilés intelligents »

(1 Jean 5:20-21 - The Message, traduit de l'anglais).

Je prie pour que vous fassiez l'expérience de la Vérité durant cette saison de Noël.



Matin de Noël insolite à l'aéroport de Roissy



Le matin de Noël, un petit groupe de fanfaristes se retrouve dans l'aérogare de Roissy-Charles-de-Gaule. Le trafic est plutôt calme. Les voyageurs et leurs accompagnateurs attendant l'embarquement sont intrigués par ces gens en uniforme avec des instruments de cuivre.

Pendant près de deux heures, la Musique Territoriale de l'Armée du Salut, sollicitée par l'aumônerie protestante de l'aérogare, assure une présence et une animation musicale dans les différents terminaux. Elle offre ainsi aux voyageurs en partance pour les cinq continents un peu d'ambiance et d'esprit de Noël. Les mélodies traditionnelles en ce jour de fête résonnent sous les immenses voûtes des halls. Les visages s'illuminent, les gens écoutent et expriment leurs remerciements pour cette musique «tombée du ciel» qui illumine leur



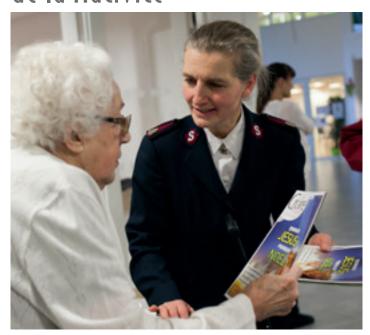
matinée et qu'ils emporteront au delà des continents. Photos, selfies et autres vidéos leur rappelleront ce matin de Noël loin de chez eux. Le personnel de l'aéroport apprécie aussi cette visite amicale, quand d'autres sont en congés, et les «Joyeux Noël» résonnent le long du parcours.

Une année, un mouvement de grève obligeait de nombreux passagers à patienter pour une durée indéterminée. La tension était palpable.

La musique des salutistes a détendu sensiblement l'atmosphère. Oui, la musique peut adoucir les mœurs. Elle fait même plus, elle élève l'âme.

Cécile Clément

Mobilisation pour la fête de la Nativité



Noël n'a de valeur que si l'on s'est préparé à le recevoir. Chaque année, les postes de l'Armée du Salut en France et dans le monde se mobilisent pour donner tout son sens à la fête de la Nativité.

La saison invite à recevoir le don de Dieu comme un encouragement au partage et à la joie. Même si les moyens sont modestes, l'enthousiasme surpassera les obstacles. On sollicitera l'argent dans la rue avec la «marmite» accompagnée de chants joyeux. Porté par cet élan, on visitera le détenu, le malade, la personne âgée. Sans oublier l'étranger ni le petit enfant.

Au cœur des postes, c'est la mobilisation, on répète une pièce de théâtre et des chants, on fait des paquets cadeaux... Quelques friandises deviendront un éblouissement. Les belles assiettes défileront sur les tables des invités. Il faudra des efforts, et pour certains de grandes fatigues, mais au bout du chemin, les mains tendues, les sourires partagés sont comme une puissance de renouveau. On se liera d'amitié avec de nouveaux compagnons de route bénévoles, entraînés dans l'aventure. Et dans cette course, encore, on célébrera et priera ce qui fait le cœur de la foi : Jésus, don de Dieu pour l'humanité ; fils de l'homme, fils de Dieu. Tous auront leur place autour de la table et sous le sapin. L'émotion ne sera pas seulement passagère. On se reverra à nouveau durant l'année, revisitant ces souvenirs chaleureux.

Une marque particulière de ces fêtes s'attache aux visites dans les maisons médicalisées qui représentent une part importante des programmes. La musique et le chant des mélodies connues font remonter les expériences de vie jusqu'à réveiller des visages éteints et redresser des corps affaissés.

Instants uniques d'échanges, d'exclamations et de larmes qui laissent les visiteurs émerveillés de l'impact de leur présence. Une carte avec un texte biblique ou le journal « En Avant » rejoindront les chambres avec le petit paquet cadeau. C'est surtout le moment où une parole d'espérance est attendue, reçue et gardée précieusement lorsque les salutistes seront repartis.

Major Jean Olekhnovitch





AGENDA DÉCEMBRE 2017

Protestants en Fête 2017

Alors que 15 000 protestants déambulaient dans les rues de Strasbourg durant le week-end du 27 au 29 octobre, il était difficile de ne pas croiser quelques uniformes salutistes. Qui n'a pas été attiré par les notes de la Musique Territoriale qui a enchanté de nombreux touristes, passants et protestants ?

L'Armée du Salut était bien représentée à travers la ville dans les différentes activités proposées dans le cadre du rassemblement Protestants en Fête.

Les PF étaient présents sur le Village scout, un stand Armée du Salut était installé au Village des Fraternité, Action Quartiers participait aux animations de Game

of Tree (animations pour les jeunes), plusieurs concerts avaient lieu au poste, ...

Lors du Culte XXL du dimanche matin au Zénith (retransmis en direct sur France 2) qui a réuni plus de 8 000 personnes, c'est encore la Musique Territoriale qui était sur scène pour accompagner les cantiques.

Colonels Daniel et Eliane Naud (Chefs territoriaux)

4 déc. : Journée spirituelle – Bruxelles

8 déc.: Conseil d'Administration Fondation *

8-9 déc. : Conseil Fédération Protestante

de France '

10 déc.: Poste de Boulogne-Billancourt
11 déc.: Conseil Financier Territorial
12 déc.: Journée des nouveaux salariés *
Fête de Noël – Château d'Auvilliers

17 déc.: Poste de Paris

24 déc. : Repas des isolés - Palais de la Femme

* Le Colonel uniquement / ** La Colonelle uniquement

Lte-colonelle Sylvie ARNAL (Secrétaire en chef)

1 déc. : CVS Bormes les Mimosas

3 déc. : Poste de Toulouse 5 déc. : Journée directeurs et directeurs-adjoints

8 déc. : Conseil d'Administration Fondation

11 déc.: Conseil Financier Territorial

12 déc.: Fête de Noël - Château d'Auvilliers13 déc.: Fête de Noël Postes du Nord - Lille

19 déc.: Fête de Noël - Le Château St Georges

les Bains

22 déc.: Fête de Noël - MAS Montfermeil

Visite du Général André Cox et de la Commissaire Silvia Cox

du 22 au 26 mars 2018 en France et en Belgique.















NOËL 2016 en chiffres dans les postes de la Congrégation

- 19 fêtes pour groupes de femmes, soit 389 personnes.
- 7 prisons visitées : soit 694 détenus rencontrés.
- 21 maisons médicalisées , soit 1200 personnes visitées.

Au total, 6194 personnes ont bénéficié d'une fête organisée par les postes de la congrégation à travers des petits-déjeuners ou repas, fêtes de Noël, cadeaux, colis pour les familles...





Je souhaite soutenir la Congrégation de l'Armée du Salut :

Je fais un don par chèque à l'ordre de la Congrégation	de
l'Armée du Salut, de :	F

Un reçu fiscal vous sera systématiquement adressé pour chaque don.

Nom: .				-														
Prénom	:																	
Adresse):																	
								C	P	· [
Ville :																		
Tél :																		
E-mail :					 -													
@																		

Bénéficiez de 66% de réduction fiscale dans la limite de 20% de votre revenu net imposable (au-delà report sur les 4 appées suivantes)

(au-ucia, report sur les 4 ainlees survantes)										
Votre don	Déduction	Dépense effective								
25 €	16,50 €	8,50 €								
50 €	33 €	17 €								
75 €	49,50 €	25,50 €								
100 €	66 €	34 €								

En application de la loi Informatique e Liberté du 6 janvie 1978, ces informations sont nécesaires au traitement de votre demande et à l'enve d'informations ulté rieures. Les catégories de destinataires son l'Armée du Salut, sei différents établisse ments et ses parte naires contractuels Vous bénéficiez d'un droit d'accès et directification des don

Aidez-nous à partager notre message de Noël.



Cette année, nous avons la chance exceptionnelle de pouvoir profiter d'un merveilleux film qui a été réalisé par l'Armée du Salut en Finlande.

Un film qui ne laissera personne indifférent et qui démontre à quel point nos vies peuvent être fragiles.

Découvrez-le en vous connectant sur : www.jedonne-armeedusalut.org

Puis, plus important encore, partagez-le avec vos amis et vos proches pour faire connaître l'action de la Congrégation de l'Armée du Salut.

Depuis plus de 150 ans, nous nous battons pour apporter de l'espérance aux personnes qui ont été fragilisées par la vie. Pour ce Noël, aidez-nous à transmettre notre message d'espoir au plus grand nombre.

Un remerciement chaleureux à toute l'équipe de l'Armée du Salut en Finlande, aux acteurs, à l'agence «Make it Simple» et à «Otto Production» pour leur soutien et la mise à disposition gracieuse du film.

Vous souhaitez soutenir notre action de manière plus concrète ?

Utilisez le coupon au dos pour faire un don et découvrez nos autres actions de Noël en dernière page.



Congrégation de l'Armée du Salut 60, rue des Frères Flavien 75976 Paris cedex 20 Tél.: 01 43 62 25 00



Aidez-nous à apporter un peu de lumière et d'espoir à l'occasion des fêtes...

Près de chez vous

Cette année encore, les Marmites de l'Armée du Salut se déploient dans 26 villes partout en France. Par un don, même modeste, aidez-nous à lutter contre l'isolement.





En un clic

Plus simple, pour donner, vous pouvez aussi vous connecter sur: marmite-armeedusalut.fr



Avec des vœux f@buleux

Faire un don c'est important...

Mais adresser une pensée à vos proches, ou aux personnes que vous avez perdues de vue, c'est aussi une jolie façon d'écarter l'isolement. Découvrez nos cartes originales et gratuites sur : www.cartes-ads.fr

A ENVOYER ET À PARTAGER SANS MODÉRATION.

Cartes personnalisables 4 motifs au choix

Le prénom apparaît comme par enchantement!







En Avant - Édition trimestrielle de l'Armée du Salut - L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 - Tél. : 01 43 62 25 00 - www.armeedusalut.fr Directeur de la publication : Daniel Naud - Chargée de rédaction : Cécile Clément

Edition: Reymann Communication, 32 rue de l'industrie, F-67400 Illkirch - Imprimé en France par OTT Imprimeurs, 9, rue des Pins, 67310 Wasselonne

Photos: © Fondation de l'Armée du Salut - © Congrégation de l'Armée du Salut - © Thibault Voisin

© Shutterstock - © Fotolia - Dépôt légal novembre 2017 - ISSN: 1250-6702